

Comparée au *Mutina Mabiliei* Rochebrune, variété *Fraisi* Germain⁽¹⁾, cette coquille s'en distingue :

Par sa forme générale différente; par ses bords supérieur et inférieur parallèles et non divergents; par la forme si spéciale de sa région antérieure qui est, en outre, beaucoup plus courte; par sa région postérieure plus arrondie; enfin par son test un peu épais et bien plus pesant.

L'intérieur du lac Tchad, à 30 kilomètres du bord Ouest.

L'intérieur du lac Tchad, à 40 kilomètres du bord Ouest.

OBSERVATIONS SUR LES SCALIDÆ DES EXPÉDITIONS SCIENTIFIQUES
DU TRAVAILLEUR ET DU TALISMAN,

PAR E. DE BOURY.

M. Locard, en 1897, a passé en revue les *Scalidæ* rapportés dans ces deux expéditions scientifiques (Locard, *Expéd. scientif. du Travailleur et du Talisman. Mollusques*, t. I, p. 397 et suiv.).

Un certain nombre d'erreurs de détermination s'étant glissées dans ce travail, nous croyons utile de vérifier la liste de tous les *Scalidés* cités⁽²⁾.

(1) GERMAIN (Louis), Les Mollusques terrestres et fluviatiles de l'Afrique centrale française; in : CHEVALIER (A.), *L'Afrique centrale française*; 1907, p. 570, fig. 97.

(2) M. de Boury, le spécialiste bien connu par ses importants travaux sur les Mollusques Gastéropodes du genre *Scalaria*, avait bien voulu une première fois, en 1887, déterminer les espèces de ce groupe que possédait le Muséum. Il vient de reprendre, en juin 1909, le classement de toutes ces Coquilles, tant vivantes que fossiles; et il s'est, de plus, proposé d'établir une collection complète et typique de toutes les Scalaires connues, où, à défaut des Coquilles elles-mêmes, les espèces rarissimes figureraient tout au moins sous forme de représentations iconographiques.

Il a commencé par donner lui-même un très grand nombre de lithographies, d'héliogravures, de photographies et de calques, réunis par ses soins pour ses belles recherches personnelles sur les *Scalidæ*.

Il a reçu également de M. Dautzenberg et de M. Sacco des planches lithographiques extraites de leurs publications.

Il a, d'autre part, multiplié les démarches pour solliciter le concours de ses nombreux correspondants et il a pu obtenir ainsi communication de spécimens d'espèces rares ou même connues seulement par leur type resté unique et il en a fait prendre des photographies destinées à être intercalées dans nos collections.

De nombreux dons de coquilles ont été faits par MM. Sacco, Degrange-Touzin, Gossmann, Rossiter, Pallary et par M. de Boury lui-même. MM. Giraux, Pantanelli, M^{me} la comtesse Lecointre ont également promis d'intéressants envois.

M. Dautzenberg, notamment, a agi avec un désintéressement tout scientifique :

1. SCALARIA PACHYA Locard. — *Scal. pachya* Locard, *loc. cit.*, p. 397, pl. XVIII, fig. 23, 26.

Cette belle espèce appartient au sous-genre *Bria*, de Grégorio. Elle a été retrouvée par l'*Hirondelle* dans les mêmes parages (Dautzenberg, De Boury, 1897). Campagnes sc. Pr. Monaco. Scalidæ: *Mém. Soc. zool. fr.*, p. 73, pl. 22, fig. 10.

Localité: *Talisman*. Drag. 127, 1,258 mètres. Pico (Açores). Locard cite sept exemplaires: 1° le type: coll. *Travailleur* et *Talisman*, *Scal.*, n° 126; 2° Coll. Scalid. Mus., n° 125, exemplaire incomplet; 3° Coll. Locard. Nous ignorons ce que sont devenus les autres. Même région (Coll. du Prince de Monaco) et un jeune (Coll. Dautzenberg, n° 233).

2. SCALARIA MIRIFICA P. Fischer. — *Scal. mirifica* Fischer, in Locard, *loc. cit.*, p. 399, pl. XVIII, fig. 27-30.

Il nous reste quelques doutes sur la place subgénérique de cette forme qui semble appartenir au s.-g. *Acrilla* et présente quelques rapports éloignés avec l'*A. augusta*. Desh. de l'éocène du bassin de Paris.

Localité: *Travailleur*, Drag. 43, 2,030 mètres à l'ouest du Maroc. Coll. *Scal. Mus.*, n° 109. — *Talisman* Dr. 43, 2,075 mètres ouest du Maroc. Type. Coll. spéciale *Travailleur*, *Talisman*, *Scal.*, n° 110.

3. SCALARIA TORULOSA Brocchi. — *Scal. torulosa* Brocc., Locard, *loc. cit.*, p. 400.

Cette magnifique coquille recueillie vivante, et qui présente encore l'opercule, n'est pas du tout l'espèce de Brocchi, mais le *Claviscalia Richardi*, Dautzenberg et de Boury (*loc. cit.*, p. 68, pl. 22, fig. 5). Elle est jeune.

Localité: *Talisman*. Dr. 129, Coll. spéciale Muséum, n° 113. *Hirondelle* St. 63, 1,135 mètres; St. 78, 861 mètres; *Princesse-Alice* (1895), St. 46, 1,385 mètres; St. 71, 1,165 mètres; St. 111, 1,143 mètres. Collections du Prince de Monaco (type figuré) et Dautzenberg, n° 125.

il a confié à M. de Boury l'examen des Scalaires de sa collection, l'autorisant à disposer, en faveur du Muséum, de toutes les espèces utiles, même de celles qui n'étaient représentées que par deux exemplaires. Ce travail, qui n'est d'ailleurs pas encore fini, nous a déjà procuré une quantité importante de spécimens, quelques-uns d'une excessive rareté.

Le nombre des entrées dues ainsi à l'intervention de M. de Boury s'élève déjà à 300 numéros, comprenant probablement plus d'un millier d'échantillons, et on voit par là combien précieuse pour le Muséum est la collaboration que ce savant veut bien lui apporter et qu'elle va permettre au Laboratoire de malacologie de s'enrichir d'une collection unique en son genre.

L. JOUBIN.

4. SCALARIA PACHYGYRA, Fischer. — *Scal. pachygyra*, Fischer, in Locard, *loc. cit.*, p. 401.

Le Muséum possède dans l'alcool (Scal. n° 408) un magnifique exemplaire ramené vivant et qui appartient incontestablement au sous-genre *Cirsotrema*.

Talisman, 1883. Drag. 107; prof., 100-318 mètres. Saint-Vincent (cap Verd).

C'est bien celui que Locard a eu entre les mains. Malgré les affirmations de Locard, l'exemplaire est en parfait état.

5. SCALARIA COMMUTATA Monts. — *Scal. commutata* Monterosato. Locard, *loc. cit.*, p. 402.

Un seul individu médiocre, mais bien typique, appartenant au sous-genre *Gyroskala*. Saint-Vincent (littoral).

Coll. spéciale, *Talisman*, Scal. n° 384.

6. SCALARIA LONGISSIMA Seguenza; *Scal. longissima* Seguenza. Locard, *loc. cit.*, p. 402.

Nous avons examiné autrefois au Brit. mus. la coquille assimilée par Jeffreys à l'espèce fossile que nous n'avons jamais vue. La figure donnée par Jeffreys nous a semblé une restauration assez fantaisiste d'une coquille en mauvais état, mais qui, en tout état de cause, est bien distincte du *S. pachya*. Nous n'avons jamais vu l'exemplaire du *Talisman* simplement cité sur la foi de Jeffreys : *Talisman*, Açores, par 1,245 mètres.

7. SCALARIA POLYGYRELLA Fischer. — *Scal. polygyrellu* P. Fischer, in Locard, *loc. cit.*, p. 403, pl. XVIII. fig. 31, 33.

Magnifique espèce, qui appartient incontestablement à notre sous-genre *Crebriscala* représenté dans les faluns de Pont-Levoy par une forme beaucoup plus petite : *S. crebri costellata* Mayer-Eymar. Le fragment dont parle Locard et que nous avons pu examiner est tout différent et ne semble même pas appartenir aux Scalidae.

Localité : *Talisman*, 1883. Drag. 136, prof. 4,255 mètres entre les Açores et l'Europe. Coll. spéciale *Talisman*, Scal. n° 302.

8. SCALARIA GENICULATA Br., *Scal. geniculata* Brocchi. Locard, *loc. cit.*, p. 404.

Nous avons pu examiner autrefois plusieurs jeunes recueillis par nous au large d'Arcachon, parfois même à l'état vivant. Nous venons tout récemment d'étudier un individu plus adulte de la collection Locard; nous n'avons pu observer aucun des exemplaires cités par Locard, mais qui

rentrent presque certainement dans la même espèce. Cette forme est différente de la coquille pliocène et nous proposons pour elle le nom de *S. Lamyi*, de Boury, nov. sp. Elle appartient au groupe des *Acrilloscala* Sacco.

La coquille actuelle se distingue du *S. geniculata*, par :

1° Le nombre des tours. Pour deux individus de même taille, on trouve huit tours chez la coquille fossile et sept chez la forme vivante :

2° Le *S. Lamyi* a des côtes plus nombreuses : 26 au lieu de 13, bien que l'exemplaire fossile que j'ai examiné soit plus adulte. Un autre encore plus adulte n'en montre que 15 :

3° Enfin les cordons décourants de la coquille vivante sont plus serrés.

Nous sommes heureux de témoigner notre reconnaissance à M. Lamy, attaché au Laboratoire de Malacologie, dont le concours dévoué nous a été si précieux pour la formation de la collection de Scalidae du Muséum.

9. SCALARIA VITTATA Jeffreys *Scal. vittata* Jeffreys. — Locard, *loc. cit.*, p. 405.

Nous n'avons pas vu l'exemplaire du *Talisman* simplement cité d'après Jeffreys. Cette coquille se distingue du *S. Castrainei*, dont il est très voisin par la présence de cordons décourants.

10. SCALARIA CANTRAINI Weink. — *Scal. Castrainei* Weinkauff Locard, *loc. cit.*, p. 405,

Nous n'avons vu au Muséum (coll. *Travailleur*, *Scal.* n° 374) que l'exemplaire du dragage n° 2. Ce n'est pas du tout l'espèce de Weinkauff, mais un jeune *Scalaria* (*Spiniscala*) *Trevclyana*, Leach, identique aux jeunes assez nombreux que nous avons obtenu au large d'Arcachon. Cette coquille est complètement dépourvue de cordons décourants.

11. SCALARIA NANA Jeffreys. — *Scal. nana* Jeffreys Locard, *loc. cit.*, p. 406.

Nous n'avons pas vu l'exemplaire du *Travailleur*, indiqué d'après Jeffreys. Il est probable qu'ici la détermination est exacte. Appartient au sous-genre *Minutiscala*. Cette coquille porte des cordons décourants que Jeffreys indique dans sa description, mais qui ne sont pas indiqués sur la figure.

12. SCALARIA SEMIDISJUNCTA Jeffreys.

Même observation pour cette forme très spéciale que pour la précédente. Nous ne sommes pas encore fixé sur la position subgénérique de cette coquille, qui devra sans doute rentrer dans un groupe à part : les

Solutiscala, de Boury, nov. subg., ayant pour type le *S. dissoluta* Fischer, qui va suivre et les *S. vermetiformis*, Watson et *S. revoluta*, Hedley.

13. SCALARIA DISSOLUTA Jeffreys. — *Scal. dissoluta* Jeffreys Locard, *loc. cit.*, p. 407, pl. XIX, fig. 1, 3.

Voir ce que nous venons de dire pour l'espèce précédente. Le Muséum possède bien les deux exemplaires cités par Locard. Le type *Travailleur*, 1881. Drag. 3, Prof. 3,307 mètres, à l'ouest du Portugal est dans la collection générale des *Scalidae* (n° 642); le second exemplaire, type figuré, est dans la collection spéciale du *Travailleur* et du *Talisman* (*Scal.* n° 641).

14. SCALARIA CLATHRATULA, Adams. — *Scal. clathratula* Adams Locard, *loc. cit.*, p. 408.

- 1° *Travailleur*, 1880. Drag. 2, 1019 mètres, golfe de Gascogne;
- 2° *Travailleur*, 1880. Drag. 6, 1353 mètres au nord de l'Espagne;
- 3° *Travailleur*, 1880. Drag. 9, 1190 mètres au nord de l'Espagne;
- 4° *Travailleur*, 1881. Drag. 42, 896 mètres au nord de l'Espagne.

Nous n'avons vu au Muséum que les n° 2 et 4. Le premier est le *S. problematica*, Dautz, de Boury. Quant au n° 4, il appartient à un jeune *S. Trevelgana*, Leach.

15. SCALARIA SPIRILLA Monterosato. — *Scal. spirilla* Monterosato Locard, *loc. cit.*, p. 409, pl. XXII, fig. 1, 3.

D'après la figure donnée par Locard, il s'agit bien de cette espèce, mais je n'ai pas vu l'exemplaire cité: *Travailleur*, 1881. Drag. 30, prof., 1,205 mètres au sud du Portugal.

16. SCALARIA FRONDOSA Sowerby. — *Scal. frondosa* I, et I. D. C. Sowerby Locard, *loc. cit.*, p. 410.

Nous n'avons vu aucun des échantillons rapportés par le *Travailleur*, mais les indications très précises de Locard donnent la presque certitude qu'il s'agit du *S. Celesti*, Aradas.

A ce propos, nous dirons qu'une étude toute récente de la question nous permet d'élucider un point assez difficile relatif aux formes décrites par Aradas, Tiberi et Weinkauff.

1° *Scalaria Celesti*, Aradas qui est le type du sous-genre *Sphaeroscala*, Monterosato. C'est le *S. soluta* Tiberi 1868 (non 1863).

2° *Scalaria algeriana*, Weinkauff, type du sous-genre *Parviscala*, de Boury. C'est le *S. soluta*, Tiberi 1863, *S. algeriana*, Weinkauff 1866 et *S. Tiberii*, de Boury 1890. Comme il existe un *S. soluta*, Adams 1862, le nom de Tiberi ne pouvait être conservé et nous avons proposé celui de

S. Tiberii. Or nous venons de nous convaincre que cette forme n'est autre que le jeune de la coquille décrite par Weinkauff sous le nom de *S. algeriana*. C'est ce nom, le premier en date, après celui de *S. soluta* Tibéri, qu'il faut adopter définitivement. Cette espèce est absolument distincte du *S. Celesti*.

17. SCALARIA TREVELYANA Leach. — *Scal. Trevelyana* Leach. Locard, *loc. cit.*, p. 412.

Outre les exemplaires cités plus haut et nommés *S. Cantrainei* et *S. clathratula* par Locard, cet auteur a déterminé exactement deux autres coquilles plus adultes : *Travailleur*, drag. 9, 1,190 mètres, au nord de l'Espagne, et *Talisman*, drag. 97, 2,324 mètres, à l'ouest du Sahara. (Coll. du *Travailleur*, Scal. n° 375 et du *Talisman*, n° 373). Locard considère ce dernier comme une variété *convexa*, mais il est impossible de constater les différences indiquées par Locard. L'individu est parfaitement typique.

18. SCALARIA ACUS Watson. — *Scal. acus* Watson. Locard, *loc. cit.*, p. 412.

Nous n'avons pas vu la coquille draguée aux Açores par le *Talisman* et citée d'après Jeffreys. Il existe plusieurs formes qui, à défaut d'une étude attentive, présentent une grande ressemblance avec l'espèce de Watson. MM. Dautzenberg et nous, sommes tombés dans la même erreur que Locard. Nous avons pu examiner à nouveau un des deux exemplaires, celui de la *Princesse Alice*, drag. 71, 1,165 mètres, et nous avons pu nous convaincre que c'était une forme toute différente : *S. fulgens*, de Boury, nov. sp., absolument dépourvue des stries spirales (with faint spiral markings) indiquées par Watson pour le type, p. 140. Il est possible et même probable que Watson ait confondu deux formes et que celle des Açores ne soit pas la même que celle de l'île Culebra, aux Antilles. Il y a quelque vraisemblance que la coquille des Açores doive se rapporter à notre *S. fulgens*.

19. SCALARIA DALLIANA Verril et Smith. — *Scal. Dalliana*, Verril et Smith. Locard, *loc. cit.*, p. 413.

Nous avons vu plus haut que la coquille assimilée par Locard à cette espèce n'était autre qu'un *S. problematica*, Dautz. de Boury.

20. SCALARIA FORMOSISSIMA Jeffr. — *Scal. formosissima* Jeffr., Locard, *loc. cit.*, p. 114.

Il est probable que la coquille draguée par le *Talisman* aux Açores (621 à 2,770 mètres), d'après le témoignage de Jeffreys, est bien déterminée

C'est, en effet, une forme très spéciale qui rentre dans le sous-genre *Foratiscala* Nob. Nous rappellerons seulement que le nom de *S. striatissima* Monterosato doit être substitué à celui donné par Jeffreys, six années plus tard, à la même coquille.

21. *SCALARIA HELLENICA* Forbes. — *Scal. hellenica* Forbes. Locard, *loc. cit.*, p. 414.

Espèce rencontrée par le *Talisman* et citée d'après Jeffreys. Il y a lieu de faire des réserves au sujet de ce *Nodiscala*. Les formes des Antilles et de la Floride sont distinctes. De même, il existe une autre forme nouvelle aux îles du Cap-Vert. Ce sous-genre *Nodiscala* est du reste encore fort mal connu et renferme beaucoup de nouveautés.

En résumé, les *Scalidae* des expéditions du *Travailleur* et du *Talisman* sont les suivants :

- 1° *S. pachya* Locard (Zd. Locard);
- 2° *S. mirifica* P. Fischer (Zd. Locard);
- 3° *S. Richardi* Dautzenberg et de Boury (*S. torulosa* Locard);
- 4° *S. pachygyra* P. Fischer (Zd. Locard);
- 5° *S. commutata* Monterosato (Zd. Locard);
- 6° *S. longissima* Seguenza (pas vu; détermination très douteuse);
- 7° *S. polygyrella* P. Fischer (Zd. Locard);
- 8° *S. Lauyi* de Boury (*S. geniculata* Locard. Pas vu, mais très probable);
- 9° *S. Vittata* Jeffreys (pas vu);
- 10° *S. Trevelyana* Leach (*S. Trevelyana*, *S. Cantrainei* et *S. clathratula* [pars] Locard);
- 11° *S. nana* Jeffreys (pas vu, mais très probable);
- 12° *S. semidisjuncta* Jeffreys (pas vu mais très probable);
- 13° *S. dissoluta* P. Fischer (Zd. Locard);
- 14° *S. problematica* Dautzenberg et de Boury (*S. clathratula* [pars], *S. Dalliana* Locard);
- 15° *S. spirilla* Monterosato (Zd. Locard, d'après la figure);
- 16° *S. Celesti* Aradas (pas vu; presque certainement *S. Celesti* Aradas, *S. frondosa* Locard);
- 17° *S. fulgens* de Boury (pas vu; probablement cette espèce *S. acus* Locard);
- 18° *S. striatissima* Monterosato (pas vu, mais très probable, *S. formosissima* Locard);
- 19° *S. hellenica* Forbes (pas vu).

SUR LE QUASSIA AFRICANA H. Bn.,

PAR M. HENRI LECOMTE.

C'est en 1867 que pour la première fois H. Baillon signala à la Société linnéenne de Paris⁽¹⁾ la présence au Gabon d'une Simaroubacée qu'il crut devoir tout d'abord rapporter au genre *Simaba*, sous le nom de *S. africana* H. Bn. Peu de temps après, une discussion plus complète des caractères qui distinguent les *Simaba* d'une part et les *Quassia* d'autre part déterminait Baillon à nommer définitivement la plante du Père Duparquet *Quassia africana* H. Bn.⁽²⁾

Une étude complémentaire de cette plante a été donnée par L. Claudel dans les *Annales* de l'Institut colonial de Marseille⁽³⁾, du moins en ce qui concerne le fruit et la graine. Au moment où paraissait cette étude, la plante n'était connue qu'au Gabon et dans une aire très restreinte.

Ayant eu nous-même l'occasion de récolter le *Quassia africana* H. Bn., successivement au voisinage du fleuve Kouilou et dans la région du Fernand-Vaz, nous avons eu sous les yeux ces matériaux, au cours d'une étude récente des Simaroubacées, et nous croyons devoir ajouter un certain nombre de faits à ceux qui sont déjà connus.

Du genre *Quassia* nous séparerons d'abord, sans aucune hésitation, les plantes du Gabon rapportées provisoirement par Pierre au genre *Quassia* sous les noms de *Q. Klaineana* Pierre et *Q. Gabonensis* Pierre, car ces dernières plantes, outre qu'elles possèdent des feuilles très différentes de celles des *Quassia*, ont des fleurs construites habituellement sur le type 4 au lieu de 5; les 8 étamines ne présentent pas les différences constatées chez les *Quassia*; mais surtout les quatre carpelles glabres possèdent des styles juxtaposés et non soudés en une colonne unique comme chez les *Quassia*. La création d'un nouveau genre, envisagée et même réalisée par Pierre, répond donc à des différences réelles, et nous laisserons de côté, dans le genre *Odyendea* (Pierre) Engl., ces plantes qui ne peuvent rentrer dans le genre *Quassia*.

En ce qui concerne l'appareil végétatif, il convient tout d'abord de signaler, chez les divers représentants du *Quassia africana* H. Bn., l'existence d'une sorte de bouton saillant sur la face supérieure de l'acumen des folioles, non loin de l'extrémité. L'examen de ce petit renflement nous a fait voir qu'il s'agit de stomates aquifères localisés dans cette région. Des formations absolument identiques peuvent se voir, à la même place, chez

(1) BAILLON, *Adansonia*, 7, p. 381.

(2) BAILLON, *Adansonia*, 8, p. 88.

(3) L. CLAUDEL, SUR le *Q. africana* et sur etc. *Ann. de Fl. C. du Marseille*, 1895.